

UNE IMPORTANTE STATION DE *LYCOPODIELLA INUNDATA* (L.) HOLUB DANS LES LANDES DU MENE (CÔTES D'ARMOR, BRETAGNE)
 DECOUVERTE DE LA PLUS GRANDE STATION BRETONNE DE CETTE ESPECE
 par B. BOCK (Châtenay Malabry)

C'est de passage en Bretagne, en mai dernier (1995), dans les «landes du Méné» que j'ai découvert une fabuleuse station de *Lycopodiella inundata* (L.) Holub (= *Lycopodium inundatum* L., *Lepidotis inundata* (L.) Opiz). Cette espèce figure sur la liste des espèces protégées au niveau national (1982) et sur celle des espèces prioritaires du livre rouge de la flore menacée de France (1995).

Si les landes du Méné étaient autrefois, comme leur nom l'indique, de véritables landes, elles ne sont plus aujourd'hui que des cultures. Aussi, recherchant des reliquats de ces landes, je décidai d'aller voir par curiosité une carrière de kaolin indiquée sur ma carte, sur la commune de St Gouéno. Dissimulée dans un bois et donc invisible de la route, la carrière était d'un accès difficile, clôturée à l'intérieur même du bois par une double rangée de fils barbelés. La carrière était en fait entièrement abandonnée. Elle est divisée en deux parties, l'une héberge un étang qui résulte de l'accumulation de l'eau de pluie dans la fosse d'extraction du kaolin et l'autre correspond aux buttes des déchets d'extraction colonisées par une lande à *Erica tetralix* L. Tout au fond de la carrière s'étend une grande zone plane dénudée et inondée pendant l'hiver où se situe la station de *Lycopodiella inundata* (L.) Holub qui occupe plus de 500 m², un record en Bretagne pour cette rarissime espèce.

Le Lycopode se développe sur un substrat uniquement argileux avec une forte densité (100 pieds / m²), formant une population de plusieurs milliers de pieds.

Elle est accompagnée de *Drosera intermedia* Hayne mais aussi de *Drosera rotundifolia* L., *Narthecium ossifragum* (L.) Hudson en limite de la lande à Ericacées et de *Carex demissa* L. La présence de *Rhynchospora* sp. n'a pas été décelée du fait du faible avancement de la végétation, mais sa présence semble très probable. Par ailleurs, un jeune pied d'*Osmunda regalis* L. a été repéré.

Lycopodiella inundata (L.) Holub est une espèce très rare en plaine du fait de son écologie très particulière et de la destruction des milieux qu'elle affectionne. Elle se développe sur des zones dénudées humides acides sur des sables, de la tourbe ou, tel est le cas ici, de l'argile. Son statut d'espèce pionnière en fait une plante menacée car ses stations disparaissent en quelques années si rien n'entrave le développement de la végétation concurrente que ce Lycopode ne supporte pas.

DES ABBAYES le signalait comme AC dans sa flore du Massif Armoricaïn. En fait l'espèce a disparu de la plupart des stations citées. Elle subsiste dans les Monts d'Arrée mais reste partout très localisée sur quelques mètres carrés (communications orales de plusieurs botanistes locaux: D. CHICOUENE, B. CLEMENT, R. PRELLI). La station des Landes du Méné signalée dans la Flore de DES ABBAYES «le Méné près de Montconcour» ne correspond pas à cette station. Montconcour se situe à près de 17,5 km plus au Nord. D'après la carte de répartition du Lycopode

inondé éditée dans le livre rouge de la flore menacée de France, reproduite ci-dessous il n'y aurait aucune mention postérieure à 1970 de cette espèce dans ce secteur. On retrouve la même information dans la carte éditée dans l'Atlas écologique des fougères et plantes alliées (PRELLI, 1992) pour tout le département des Côtes d'Armor.

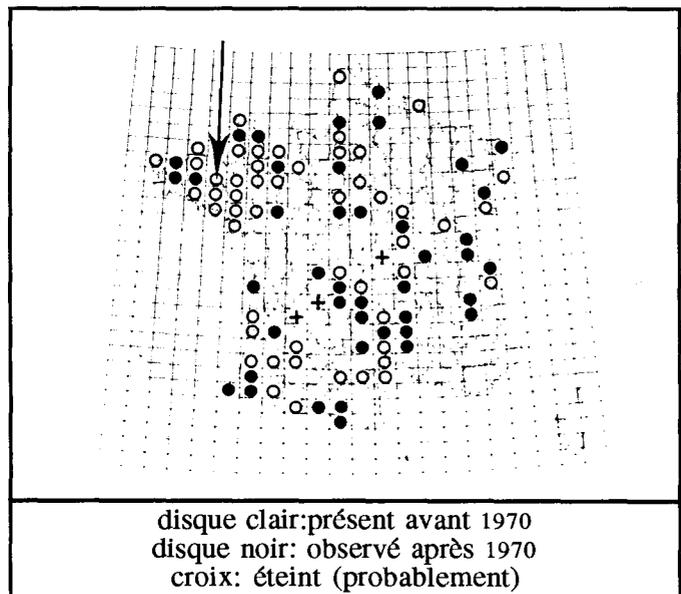
Ce superbe ensemble dans les landes du Méné serait à protéger et surtout à entretenir. En effet, si *Lycopodiella inundata* (L.) Holub est actuellement à son apogée, le développement des sphaignes qui commencent à apparaître risque d'étouffer le Lycopode qui ne supporte pas leur concurrence. Aussi, un étrépage manuel régulier chaque année d'une petite partie de la station est à préconiser pour empêcher l'envahissement par les sphaignes, faute de quoi, cette station sera condamnée à disparaître d'ici 10 ans.

Suite à une visite ultérieure de la station par Rémy PRELLI et Daniel CHICOUENE, il semble que le B.R.G.M. envisage très sérieusement de relancer l'exploitation de cette carrière. Des engins ont déjà, d'après les informations communiquées par Rémy PRELLI, réaménagé un accès au site et des jalons y ont été plantés. Aussi, à l'heure où vous lisez ces lignes, cette fabuleuse station n'est peut-être déjà plus qu'un souvenir.!

Bibliographie

PRELLI R. & BOUDRIE M., 1992.- Atlas écologique des Fougères et plantes alliées.- Ed. Lechevalier, Paris; 273 p.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, SERVICE DU PATRIMOINE NATUREL & CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE PORQUEROLLES, 1995.- Livre rouge de la flore menacée de France. t.1: Espèces prioritaires.- Ministère de l'Environnement, 486 p.



Benôit BOCK
 18, Rue Hélène Roederer
 92290 CHATENAY MALABRY